

**ABONNEMENT**  
 Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.50  
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00  
 Administration et Rédaction,  
 824, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne..... 0.10  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.05  
 Une fois la semaine..... 0.05  
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05  
 La Société de Publication,  
 PROPRIÉTAIRES.

## LE CANADA

Ottawa, 8 Sept. 1886

### SUCCÈS PARTOUT

Après le brillant succès qui a couronné la démonstration spontanée en l'honneur de sir John, viendra celle de London, Ont., qui aura, nous en sommes sûrs, un éclat sans précédent. La marche des honorables MM. Blake et Mowat à travers la province d'Ontario et leurs grands discours n'entraînent pas le moins du monde les succès qui attendent le chef conservateur à son passage à London.

La démonstration est sous les auspices de l'association libérale conservatrice des jeunes gens qui n'ont rien épargné pour donner à cette fête politique un retentissement extraordinaire bien propre à faire voir par toute la province que sir John est encore dans toute sa force et jouit toujours d'une grande somme de popularité.

Les ministres de la Couronne qui ont accepté l'invitation pour adresser la parole à cette occasion sont les honorables John Carling, Thompson et Chapleau.

La démonstration a été fixée au 16 courant et à en juger par la manière dont la chose est organisée on peut être certain que des milliers d'électeurs acclameront sir John à son arrivée dans l'Ouest.

### COMITÉ D'OTTAWA

La lutte qui se poursuit dans le comté d'Ottawa semble favoriser de jour en jour les chances d'élection de M. Cormier. Partout où le candidat ministériel porte la parole, il est accueilli avec enthousiasme et tout fait espérer que les électeurs du vaste et beau comté d'Ottawa éliront à une très forte majorité M. Cormier comme successeur de M. Duhamel, pour les représenter dignement dans la législature de Québec.

On s'est plu, sur les hustings et ailleurs, à faire croire que M. Cormier serait opposé aux intérêts bien entendus de Hull et qu'il travaillerait au détriment de cette dernière ville, plus particulièrement pour favoriser Aymer. Ces assertions sont autant de petits moyens par lesquels on espère enlever à M. Cormier la popularité dont il jouit à si juste titre et qu'il s'est acquise par sa conduite irréprochable tant dans les affaires publiques que commerciales au cours desquelles il a toujours eu d'excellents rapports avec tous ceux qu'il rencontrait.

Depuis l'assemblée politique tenue à Hull, le 23 août dernier, assemblée qui ouvrait la période électorale et à laquelle M. Cormier et ses amis ont remporté un éclatant succès, le candidat ministériel n'a cessé de travailler dans les intérêts de Hull et du comté en général.

Sir Adolphe Caron a repris, hier, les travaux de son département et a reçu les félicitations de ses nombreux amis. La santé de l'honorable ministre est excellente.

La Minerve aura demain 59 ans. A cette occasion elle publiera une édition extraordinaire contenant un article de tous ses rédacteurs anciens et nouveaux. Ce sera un document à conserver.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Maria Gerbié, décédée le 1er août 1886 à Gordon, (Lot).

Nous prions M. Frédéric Gerbié d'agréer nos sincères compliments de condoléance.

### ÇA ET LA

Sir John Macdonald est attendu à la Capitale aujourd'hui.

M. Wm Smith, sous-ministre de la Marine est de retour à la Capitale d'une visite à Como.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection d'un député à la Chambre des Communes pour le comté d'Haldimand.

On dit maintenant que les élections pour la législature de Québec auront lieu vers le 12 ou 15 octobre prochain.

Une simple question. Qui bénéficiera de la construction de ce chemin qui ouvre des débouchés faciles à travers la vallée de l'Ottawa? Sera ce Hull ou Aymer? La réponse va de soi; le bas du comté retirera le meilleur bénéfice de cette voie ferrée et c'est là la meilleure réplique que l'on puisse faire à ceux qui se sont plu à dire que M. Cormier, s'il était élu, travaillerait pour Ayl-

mer sans s'occuper plus de la ville de Hull, qui si elle n'existait pas.

Un autre point qui est en faveur de M. Cormier, c'est qu'il se présente comme ministériel, c'est-à-dire qu'il supportera le ministère Ross-Taillon, qui, par sa bonne administration des affaires publiques a réussi à faire disparaître l'ère des déficits dans les finances de la Province.

La preuve de ce fait se trouve dans le discours de l'honorable Trésorier provincial.

Les recettes ordinaires durant le dernier exercice avaient dépassé les dépenses ordinaires de \$24,450, tout près de \$25,000. Les revenus ordinaires se sont élevés à \$2,962,806,99 et les dépenses à \$2,937,956,95, ce qui laisse l'excédant que nous venons d'indiquer. Cet excédant est plutôt de \$78,568,71 car le trésorier a été informé que le gouvernement va lui payer \$53,618,67, représentant l'intérêt, qui était resté en litige, de l'indemnité accordée à la province, il y a quelques années. Comme on le voit, la dette de la province est loin d'être alarmante, bien au contraire, et il serait pour le moins impolitique de vouloir supporter un candidat qui serait opposé à ce gouvernement qui a tant fait pour promouvoir les intérêts de la colonisation.

On se rappelle encore les octrois accordés par le ministre Joly pour la grande œuvre de la colonisation dans le comté d'Ottawa. A combien se montent-ils? \$800 ou \$900, tout au plus.

Qu'a fait le ministre Ross Taillon, lors de la dernière session, dans le but de promouvoir la colonisation dans la vallée de l'Ottawa, c'est-à-dire dans le comté? Il a accordé, à la demande de l'infatigable député M. Duhamel, une somme de \$8000 qui sera dépensée dans le comté et dont tous ceux qui ont à cœur l'œuvre de la colonisation en profiteront.

Que les électeurs se rallient au tour de la candidature de M. Cormier et qu'ils lui donnent un chaleureux appui, M. Cormier étant le candidat du gouvernement colonisateur a déjà obtenu quelque chose pour le comté et il en obtiendra beaucoup plus lorsqu'il en sera le député.

Sir Edward Watkin, Baronet, M. P., doit se rendre au Canada. On croit qu'il y viendra à propos de la ligne projetée de steamers du Pacifique Canadien, sur l'Atlantique et le Pacifique. Il ferait un rapport sur les chances d'une pareille entreprise. Sir Watkin fut président du chemin de fer Grand Tronc, de 1861 à 1871.

La consécration de l'église de Ste Anne de Beauport se fera dans la dernière quinzaine du mois de septembre. Tous les évêques de la province ecclésiastique de Québec assisteront à cette pieuse cérémonie, qui sera présidée par Son Eminence le Cardinal Taschereau. Cette cérémonie est très longue; elle dure au moins six heures. Il y a longtemps qu'il a été donné aux fidèles de cette province d'assister à la consécration d'une église; nous croyons qu'il faut remonter au troisième prédécesseur de Son Eminence pour lire, dans nos annales religieuses, le récit d'une aussi belle fête.

La grande assemblée politique annoncée pour Kingsville a eu lieu hier, avec un succès sans précédent. Les orateurs étaient les honorables MM. Chapleau et Carling, et MM. White, Meredith, McMaster, Sol. White et autres. Une procession fut formée et quand elle arriva au village, elle avait près de deux milles de longueur. Toutes les maisons du village étaient décorées et ornées de drapeaux. L'honorable M. Chapleau a été l'orateur du jour et lorsqu'il se leva pour adresser la parole, il fut acclamé. Il parla de la question Riel et dit qu'il avait été peiné de voir des Canadiens-français dans sa province bien-aimée, se laisser entraîner par des sentiments populaires, nobles en eux mêmes mais qui n'avaient pas leur raison d'être sous les circonstances.

Lorsque l'orateur parla de la loyauté du peuple Canadien-français, l'enthousiasme devint de la frénésie.

Le succès de cette démonstration démontre clairement que le gouvernement Macdonald acquiert de nouvelles forces de jour en jour.

### CONSEIL DE VILLE DE HULL

A l'assemblée du conseil, hier, tous les échevins étaient présents. Le premier ordre du jour appela l'ouverture des soumissions pour l'extension de l'aqueduc.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Leduc: Que la soumission de M. Geo. H. Millen pour le prolongement de l'aqueduc jusqu'au coin des rues Wright et Victoria, dans le quartier numéro 4 pour la somme de cinq mille (\$5000) piastres soit acceptée, et que Son Honneur le Maire soit autorisé de signer un contrat avec le dit Geo. H. Millen, basé sur sa soumission immédiatement; et que les travaux soient commencés sans délai, et poussés avec toutes les diligences possibles.

L'échevin Landry propose en amendement, secondé par l'échevin Richer: Que la soumission de M. Téléphore Séguin pour la continuation de l'aqueduc jusqu'au coin des rues Wright et Victoria pour la somme de trois mille neuf cents (\$3900) piastres soit acceptée, et que son Honneur le Maire soit autorisé de signer immédiatement un contrat à cet effet avec le dit Téléphore Séguin; et que les travaux soient commencés de suite, et menés à completion avec toute la diligence possible.

Rejeté sur la division suivante: Pour—les échevins Landry, Ste Marie et Richer—3.  
 Contre—les échevins Fortin, Leduc, Reinhardt, Graham, Scott et Eddy—6.

La motion principale est adoptée sur la même division renversée.

Proposé par l'échevin Leduc, secondé par l'échevin Graham: Que les portes soient ouvertes et que ce

conseil procède aux affaires—Adopté.

Proposé par l'échevin Leduc, secondé par l'échevin Richer: Qu'un règlement, basé sur celui d'Ottawa, et d'après le même tarif soit préparé pour la distribution et l'approvisionnement d'eau des propriétés situées sur le parcours de l'aqueduc—Adopté.

Proposé par l'échevin Landry, secondé par l'échevin Richer: Que les trottoirs qui ont été détruits par l'incendie du mois de mai dernier dans toutes les rues de cette ville, soient reconstruits, sous la direction du comité des rues et améliorations; et que ses travaux soient commencés de suite, et poussés avec toute la diligence possible—Adopté.

Proposé par l'échevin Graham, secondé par l'échevin Scott: Que la taxe d'affaires à être levée sur le certificat de licence d'auberge d'Oliver Leduc soit réduite à la somme de quarante piastres, pour le reste de l'année—Adopté.

Proposé par l'échevin Landry, secondé par l'échevin Graham: Que Son Honneur le Maire soit chargé de donner instruction à M. Surtees de préparer des plans pour un poste de police, un bureau pour le gardien, et un local convenable pour l'installation des boyaux des pompes à incendies à la bûche du réservoir de l'aqueduc, sur la rue Duc—Adopté.

Proposé par l'échevin Leduc, secondé par l'échevin Ste Marie: Que des soumissions à être reçues jusqu'au quatorze de septembre courant à midi, soient demandées par la voie des journaux pour l'achat de deux mille pieds de boyaux pour les pompes à incendies (hose) de deux pouces de diamètre interne, et quatre voitures dévidoirs (reels) d'été, et quatre d'hiver—Adopté.

Proposé par l'échevin Leduc, secondé par l'échevin Graham: Que ce conseil ajourne à mardi, le quatorze septembre courant, à dix heures de l'avant midi—Adopté.

### MEURTRE HORRIBLE

Vers 4 1/2 heures cet après-midi, un jeune homme du nom de Ned MacDonald, qui travaillait aux excavations sur la rue Sussex, s'étant pris de querelle avec deux compagnons, a été frappé sur la nuque à l'aide d'un instrument contondant et est mort de suite.

On déposa le cadavre dans une cour avoisinante en attendant l'enquête. Détails complets demain.

### LA FEMME

Lorsque Dieu plein d'amour pour l'homme voulut lui faire son premier don, il lui donna la femme pour semer son chemin de fleurs et illuminer son horizon. L'homme fut le seigneur, et la femme l'ange du paradis terrestre.

Lorsque la femme succomba à sa première faiblesse, Dieu permit que l'homme commît son premier péché afin qu'ils vécussent réunis. Ensemble ils sortirent de ces demeures splendides, les pieds chancelants, le cœur serré de tristesse, les yeux pleins de larmes: ensemble, ils traversèrent les jours la main dans la main, tantôt battus par les vents et les tempêtes, tantôt doucement entraînés par les flots paisibles. En frappant l'homme prévaricateur de la verge de sa justice, en lui fermant la porte du jardin de délices qu'il lui avait préparé de ses propres mains, Dieu touché de pitié, voulut que quelque chose lui rappela toujours le suave parfum de ces angéliques demeures: il lui laissa la femme afin qu'en la voyant il pensât au paradis.

Donoso Cortés.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Margains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Entée de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

## Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils font le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'incertitude de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'au jour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

**MEUBLES. POELES**  
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selle, Verre, Ferblanterie, Hôtellerie de Cuisine, Couteillerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
 GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON MARCHÉ!**

Coupons à moitié prix.  
 Habillements d'enfants moitié prix.  
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.  
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.  
 Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.  
 Un seul prix.

**BRYSON GRAHAM et Cie.,**  
 150, 152, 154, rue Sparks.

**C. G. WILLMONT, Prop**  
 3 août 1886—1a

**LA MACHINE A COUDRE**  
 de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

**"New Williams"**  
 qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par  
**C. McDIARMID,**  
 163, rue Spark.  
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

**T. W. CURRIER**  
 A DEMENAGE  
 SON IMMENSE ASSORTIMENT DE  
 Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux  
 Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,  
 Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois, seront vendus  
 Au prix de la manufacture, en gros et en détail.  
 Ottawa 8 juin 1886—3m

**Vente à bon Marché**  
 L'IMMENSE SUCCES  
 ARTICLES  
 DE  
 MODES  
 Sacrifiées à moitié Prix  
**Mlle A. McDonald**  
 Maison de Modes Parisienne  
 521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

**MEUBLES. POELES**  
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selle, Verre, Ferblanterie, Hôtellerie de Cuisine, Couteillerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
 GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON MARCHÉ!**

Coupons à moitié prix.  
 Habillements d'enfants moitié prix.  
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.  
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.  
 Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.  
 Un seul prix.

**BRYSON GRAHAM et Cie.,**  
 150, 152, 154, rue Sparks.

**C. G. WILLMONT, Prop**  
 3 août 1886—1a

**LA MACHINE A COUDRE**  
 de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

**"New Williams"**  
 qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par  
**C. McDIARMID,**  
 163, rue Spark.  
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a



**SOUSSIONS**  
 Des soumissions cachetées, seront reçues par le sousigné, jusqu'au 15 Septembre courant, à midi, pour la reconstruction du pont de la rue Brigham, dans le quartier numéro 5, d'après les devis et spécifications qui pourront être examinés à ce bureau, tous les jours, les dimanches exceptés, de neuf heures de l'avant-midi.

Ce conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE,  
 Sec-Trés.  
 Bureau du Secrétaire-Trésorier,  
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

**SOUSSIONS**  
 Des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné jusqu'à mardi, le quatorzième jour de septembre courant à midi, pour l'achat de deux mille pieds de boyaux pour pompes à incendie, de deux pouces et demi de diamètre interne, et quatre dévidoirs (reels) d'été, et quatre d'hiver.

Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE,  
 Sec-Trés.  
 Bureau du Secrétaire-Trésorier,  
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

**THE TEA POT**  
 Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au  
**No. 101 Rue Rideau**  
 où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé inconnu de la Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

**C. G. WILLMONT, Prop**  
 3 août 1886—1a

**LA MACHINE A COUDRE**  
 de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

**"New Williams"**  
 qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par  
**C. McDIARMID,**  
 163, rue Spark.  
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

**T. W. CURRIER**  
 A DEMENAGE  
 SON IMMENSE ASSORTIMENT DE  
 Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux  
 Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,  
 Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois, seront vendus  
 Au prix de la manufacture, en gros et en détail.  
 Ottawa 8 juin 1886—3m

**Vente à bon Marché**  
 L'IMMENSE SUCCES  
 ARTICLES  
 DE  
 MODES  
 Sacrifiées à moitié Prix  
**Mlle A. McDonald**  
 Maison de Modes Parisienne  
 521 RUE SUSSEX,  
 Quatrième porte de la rue York.

**MEUBLES. POELES**  
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selle, Verre, Ferblanterie, Hôtellerie de Cuisine, Couteillerie, etc.

**E. D. D'Orsonnens,**  
 GERANT  
 Vis-à-vis le Gros Orme  
 Rue Principale, Hull

**B. G.**

**AU BON MARCHÉ!**

Coupons à moitié prix.  
 Habillements d'enfants moitié prix.  
 Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.  
 Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.  
 Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

# FEUILLETON

## Le Bracelet Sanglant

—M. de Carnoël est donc à Paris ? demanda-t-il.

—Je ne sais pas, monsieur, répondit le vieux domestique en tâchant de prendre un air bête et respectueux tout à la fois. Maxime sentit qu'il n'en tirerait rien et ne poussa pas plus loin l'interrogatoire.

Il enfila l'escalier, et il sortit dans la de louable intention d'aller finir sa nuit au cercle.

Seulement il y alla en voiture, pour ne pas exposer aux entreprises des rôdeurs de nuit le fameux bracelet que, ce soir-là, il portait dans sa poche, car il avait cru inutile de l'exhiber devant les respectables dames qui représentaient le beau-sexe aux mercredis de M. Dorgères.

VI

On se lève tard à Paris, et à neuf heures du matin les cafés sont à peu près vides.

L'employé matinal n'a pas le temps d'y entrer en se rendant à son bureau, et les gens qui courent pour leurs affaires ne déjeunent guère avant midi.

Les maîtres de ces public houses le savent bien, et ils ne se pressent pas d'allumer leurs fourneaux pour servir les passants que le hasard leur amène parfois.

C'est pourquoi, le lendemain de la soirée de M. Dorgères, un jeune homme qui poussa, vers neuf heures, la porte d'un assez modeste établissement de la rue du Rocher, trouva le garçon occupé à balayer la salle et à essuyer les tables.

Pas un consommateur n'avait encore franchi le seuil.

Cette solitude ne déplaisait pas sans doute au nouveau venu, car il entra, et, bravant les nuages de poussière que soulevait le balayer trop zélé, il alla s'asseoir dans un coin.

Il avait bonne tournure, et quoiqu'il fut très simplement vêtu et coiffé d'un chapeau bas de forme, on voyait bien l'habitude de se faire servir.

Le garçon dansa ininterrompu l'exercice de nettoyage auquel il s'acharnait et vint demander poliment ce que désirait monsieur.

Monsieur commanda une tasse de chocolat et déplaça, sans perdre de temps, un journal qu'il choisit parmi ceux qui venaient d'arriver.

Ce n'était pas la politique ni les nouvelles du jour qui l'intéressaient, car il alla tout d'abord à la quatrième page où s'étaient de longues colonnes d'annonces, et il la lut avec beaucoup d'attention, en homme qui cherche un renseignement et qui sait qu'il le trouvera là.

Il la trouva en effet, et, tirant de sa poche un agenda, il se mit à copier au crayon un avis ainsi conçu :

"AMÉRIQUE DU NORD ET AMÉRIQUE DU SUD. Agence général d'informations. Renseignements gratuits sur les meilleurs placements de fonds dans ces deux pays ; mines, exploitations agricoles, entreprises industrielles. Indications d'emplois à remplir, principalement dans les professions libérales. On assure à toute personne intelligente une position bien rétribuée et pouvant conduire à la fortune.

"Frais de passage payés par l'agence. Avance de capitaux. Correspondants au Havre, à Hambourg, à Liverpool et dans toutes les principales villes de deux Amériques.

"S'adresser, de neuf heures à midi, rue de la Bienfaisance 44, à M. Briare, représentant de l'agence.

Evidemment, le jeune homme qui serra la copie de cette note dans son portefeuille était en quête d'un emploi transatlantique, emploi de sa personne ou emploi de son argent.

La dernière de ces deux alternatives semblait plus probable que l'autre, car il n'avait pas du tout l'air besoigneux, et rien qu'à sa façon du café, on devinait qu'il n'en était pas à compter avec le prix d'un déjeuner.

Un observateur l'aurait classé à première vue parmi les gens comme il faut.

Il est vrai que cette large catégorie se compose d'une infinité de sous-gènes.

L'inconnu pouvait être aussi bien un homme du monde atteint par une gêne momentanée, qu'un capitaliste cherchant une affaire avantageuse.

Quoi qu'il en fût, il paraissait peu soucieux d'être vu déjeunant dans un café de troisième ordre, car il était placé de façon à tourner le dos à la rue, et au lieu d'être son chapeau de voyage, il l'avait enfoncé jusque sur le yeux.

Mais il avait une de ces figures qu'on n'oublie pas quand on les a vues une seule fois, et si, par impossible, un des clients qui fréquentaient le cabinet de M. Dorgères était entré, il aurait reconnu sans peine le ci-devant secrétaire du banquier de la rue de Suresnes.

Et pourtant Robert de Carnoël était bien changé. Son teint avait pâli, ses yeux s'étaient creusés, ses traits avaient pris une expression de tristesse et d'inquiétude. Le geste était saccadé, la voix brève.

On eût dit qu'il se roidissait contre un danger prévu, et on devinait qu'il avait souffert, qu'il souffrait encore.

Son attitude était à peu près celle d'un soldat qui vient de passer en faction une nuit pénible, et qui s'attend à être attaqué.

Il avala distraitement le chocolat et le petit pain que le garçon lui apporta au bout de vingt minutes, paya et sortit, après avoir regardé l'heure à sa montre.

La rue du Rocher est peu fréquentée, et il ne vit que des passants qui ne firent aucune attention à lui.

Il se mit à la descendre en rasant les maisons, et il tourna à droite par la rue de la Bienfaisance, dont il lut le nom sur une plaque municipale.

La maison qu'il cherchait était une des dernières de cette voie transformée sous le dernier Empire, et cette maison avait très-bonne apparence.

La façade ne portait aucune indication commerciale ou industrielle. Robert dut donc s'adresser au portier pour savoir où se tenait l'agence des deux Amériques.

—M. Briare ? lui répondit une voix du fond de la loge, c'est à l'entre-sol, la porte à gauche.

Le forme de ce renseignement donnait à penser que ce M. Briare constituait à lui seul tout le personnel de l'administration internationale.

Pou importait à Robert de Carnoël. Il préférait même être dispensé de traverser des bureaux peuplés d'employés curieux et bavards.

(A continuer.)

### W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

#### MOULURES POUR ENCADREMENT

#### D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QUE LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 25 à 30 par cent.

N. B.—Je vends aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 Rue Sussex.

## \$7,000

AI prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC } District d'Ottawa }

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupuis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoléon Fortier du même lieu marchand, Demanderesse, et Le dit Louis Napoléon Fortier, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.

Aylmer, 17 juin 1886.

T. P. FORAN, Avocat de la Demanderesse.

### CARTES PROFESSIONNELLES

#### OTTAWA

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier AVOCAT. Bureau.—Inauguration des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Be court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HOS. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxydé dont il fait une spécialité.

### CARTES PROFESSIONNELLES

#### HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne AVOCATS. 246 Rue Principale, Hull. A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

### W. O. McKAY, Propriétaire.

NO. 450, RUE SUSSEX

#### MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS! RICHESSES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brissac, Aylar, Château-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiennes.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

20 août 1886—6m.

### W. O. McKAY, Propriétaire.

NO. 450, RUE SUSSEX

#### FONDE EN 1837

#### OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

#### CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché. Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

### W. O. McKAY, Propriétaire.

NO. 450, RUE SUSSEX

#### MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avent plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Trelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLERED et Cie Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER Advertiser, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

### Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDEUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

—PAR—

### Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

### LOTÉRIE NATIONALE

DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

#### GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

### LOTS

DE CETTE LOTÉRIE

Le 15 SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00  
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

### Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

### Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

TABAC! TABAC!

### Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous.

CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

### VENANT D'ÊTRE RECUES

## 10,000

#### ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

### G PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

### NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à midi, 5 billets pour \$1 00

GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

### PORTRAITS

#### GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

## CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ

### Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

### James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

### GEORGE THOMAS

ÉPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

### Quelques uns des avantages

DES

## CELEBRES

# AMERS INDIGENES,

—LE—

#### POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme homblon, pissacit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

### LOTÉRIE NATIONALE

DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

#### GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

### LOTS

DE CETTE LOTÉRIE

Le 15 SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00  
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St. Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

### James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

### GEORGE THOMAS

ÉPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

### "CANADA ATLANTIC"

LA

#### VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

#### OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.25 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.

Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

D. C. LINSLEY, Gérant.

### VENANT D'ÊTRE RECUES

## 10,000

#### ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

### G PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

### NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à midi, 5 billets pour \$1 00

GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

pages  
**UNES,**  
 CHIQUE.  
 de toutes les  
 pas es remplaçer  
 grandes bouteilles  
 aucun minéral,  
 on, pisseoit, rhu-  
 nger.  
 stins, et sont un  
 s "Amers Indi-  
**RAITS**  
**DUCTION**  
 gran'cur  
**NET**  
**ar doz.**  
**elorme**  
 699 Rue Sussex  
 Rideau.  
**FA.**  
 antio.  
**Bowes**  
**ECTE**  
 e 25,  
**CHAMBERS**  
**REKS.**  
**THOMAS**  
**ER,**  
 s Albert et  
**HULL.**  
 PLUS COM-  
 marché d'Epice-  
 rices et Vaisselles  
 une spécialité.  
**FER**  
**LANTIC**  
**COURTE**  
**ONTREAL**  
 New-York, et  
 et au Sud.  
 nt de la gare de  
 ne suit:  
**ONTREAL:**  
 EXPRESS se rac-  
 e l'Express du  
 l'Ouest et du  
 Grand Tronc  
 arrivant à à  
 APIDE avec salle  
 vant à Montréal  
 ordant avec les  
 al et du Grand  
 12 20 p.m.  
 se raccordant à  
 Montréal, avec les  
 Char Palais  
 Montréal.  
 New-York via  
 t.  
 Ottawa, gare de  
 in, arrivant à  
 m. et se raccor-  
 trains du Ver-  
 et Hudson, pour  
 t à Boston à  
 00 le lende-  
 an sont attachés  
 t Boston. Les  
 New-York pren-  
 an ou à Rouse's  
 t autre rensei-  
 nus au bureau  
 stations.  
 NSLEY,  
 Géral.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES  
 - DU -  
**"CANADA"**  
 ET DE  
**L'Union Nationale**  
 524 RUE SUSSEX,  
 OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes  
**D'IMPRESSIONS**  
 TELLES QUE:  
 Livres,  
 Têtes de comptes,  
 Memorandums,  
 Cartes d'affaires,  
 Cartes de visite,  
 Chèques,  
 Billets,  
 Traites,  
 Enveloppes  
 Catalogues,  
 Listes de prix,  
 Programmes,  
 Circulaires,  
 Affiches,  
 Placards,  
 Lettres funéraires  
 Etc., etc., etc.  
**BLANCS POUR AVOCATS**  
 Déclarations sur compte,  
 Déclarations sur billet,  
 Demandes de plaidoyer,  
 Comparaisons,  
 Subpoenas,  
 Affidavits,  
 Objections,  
 Fiat,  
 Inscriptions,  
 Etc., etc., etc.  
**POUR NOTAIRES**  
 Contrats de mariage,  
 Blancs de billet,  
 Procurations,  
 Quittances,  
 Transports,  
 Protêts,  
 Obligations, etc.  
**POUR LES SEL. FRESORIERS**  
 Listes D'évaluation,  
 Listes De Perception,  
 Liste Alphanétique d'électeurs  
**LE TOUT**  
**SUR BON PAPIER**  
**ET A DES**  
**PRIX TRES BAS**  
 Les ordres envoyés par la Post  
 reçoivent une attention toute spéciale et  
 sont exécutés sans délai.  
**ABONNEMENTS:**  
 "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.0  
 "L'UNION NATIONALE," hebdo., do \$1.00  
 Tout abonnement est invariablemen,  
 payable d'avance.

  
**Fabrique de Voitures de la**  
**Puissance**  
**LAYBUX & MITCHELL**  
 PROPRIETAIRES  
 287-RUE SUSSEX-287  
 OTTAWA  
 Les soussignés désirent attirer l'attention  
 du public en général sur leur nouvel éta-  
 blissement où ils prendront constamment  
 des ordres pour la confection de voitures  
 couvertes et non couvertes, baggies,  
 express, phaetons, rockaways, omnibus  
 et autres sortes de voitures. Aussi; traînes  
 sauvages simples et doubles pour attelage,  
 des patrons les plus modernes.  
 Les matériaux employés pour la conf.  
 des voitures d'hiver et d'été sont de  
 première qualité; tout ouvrage garanti,  
 tant sous le rapport de la main-d'œuvre  
 que de la solidité et du fini pour donner  
 satisfaction complète à tous.  
 N'oubliez pas de donner vos ordres au  
 No 287, rue Sussex, pour une belle et  
 l'onne voiture.  
 Visite sollicitée.  
 LAYBUX ET MITCHELL.  
 Ottawa, 21 août 1886.

**AUX FAMILLES!!**  
**Epicerie!**  
**Epicerie!**  
**Epicerie!**  
**Grande Reduction**  
 CHEZ  
**N. A. SAVARD**  
 Cinq palettes de savon d'odeur pour  
 5 cts.  
 Confitures aux pommes, 10 cts. la lb  
 Framboises et fraises, 15 cts. par lb  
 Biscuits Soda, 7 cts.  
 Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.  
 Sirop, 10 cts. la pinte.  
 Allumettes autrichiennes 20 cts. par  
 12 boîtes.  
 Moulins à café \$1.50. Le café es  
 toujours frais moulu. Vous mou-  
 lez une livre de café dans le temps  
 de le dire.  
 Poudre Allemande sans rivale, 20  
 cts. par boîte.  
 Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par  
 pinte.  
 Bonbons français, 12 1/2 cts. la lbs.  
 Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.  
 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts.  
 la boîte.  
 Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs  
 Afin de servir les pratiques avec  
 promptitude et ponctualité quatre  
 nouveaux commis ont été engagés.  
 ALLEZ CHEZ  
**N. A. SAVARD**  
 Coin des rues Dalhousie et Murray  
 Ottawa, 16 juin 1886-1an

**FERRONNERIES**  
 Pour les meilleures ferronneries à bon mar-  
 ché, allez chez,  
**McDOUGALL & CUZNER**  
 Le us ancien magasin de ce genre à  
 Ottawa, établi en 1840, à l'enseigne de la  
**GROSSE TARRIERE,**  
 Rue Sussex, et coin de la rue Oake,  
 CHAUDIERES, OTTAWA,  
 Et à MATTAWA, P.Q.  
**McDOUGALL & CUZNER**

**Toiles pour Fenêtres**  
 Nous venons de recevoir le  
 plus bel assortiment  
 de toiles peintes et dorées  
 pour fenêtres qui ait  
 jamais été importé en Canada  
**JACOB ERBATT**  
**MAGASIN PALAIS DE MEUBLES**  
 33 RUE RIDEAU.  
 N. B.—Voyez les échantillons de  
 ces toiles dans ma vitrine

**Pour les Incendiés.**  
 M. E. G. Laverdure, marchand de  
 fer, rue William, Ottawa, offre du  
 clou à \$2.50 le quart, pour les in-  
 incendiés de Hull seulement.  
 Aussi peintures, couplets, huile,  
 mastic, ferronneries à une réduction  
 considérable,  
**Pour les Incendiés.**

—Faites l'essai de la VALT-  
 BIA. C'est la meilleure pour  
 guérir le rhumatisme, les  
 cheux et la Goutte. En-  
 vente chez O. O. DACHEE,  
 Pharmacien, rue Sussex

-AUX-  
**Terres Boisées**  
 DE-  
**MATTAWAN**  
 CALLANDER, NORTH-BAY  
 TEMISCAMINGUE  
 et autres; ou aux prairies de  
**MANITOBA**  
 DU-  
**NORD-OUEST**  
 Et de la Colombie Anglaise par le  
**Pacifique Canadien**

**NOTRE PAYS A L'OUEST**  
 est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et  
 les avantages y sont supérieurs. Si vous  
 ne le croyez pas, venez voir pour vous con-  
 vaincre.  
 Le train partant de Montréal traverse les  
 terres boisées du Nipissingue et de l'Algo-  
 ma, arrêtant à autres places intermédiaires,  
 se rend à Winnipeg et continue sa route  
 jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon,  
 Whitehead, Broadview, Regina, Calgary,  
 etc.  
 Dans ces contrées de Nipissingue, de  
 tout l'Algoima, situées entre Montréal et Ma-  
 nitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest  
 Canadien, on y offre d'excellents

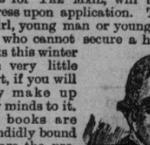
**AVANTAGES**  
 aux colons. Nous vendons à  
**Prix Réduit**  
 DES  
**BILLETS DE RETOUR**  
 A TOUT EXPLORATEUR  
 "BONA FIDE"  
 Pour plus amples informations s'adresser  
 AU BUREAU DE COLONISATION  
 près de la gare du Pacifique,  
 Rue des Casernes,  
**MONTREAL**

**Aux Inventeurs**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
 Solliciteurs de Brevets d'Invention  
 Dessins de Fabrique, Marques  
 de Commerce et de Bois  
 Agences et Correspondants aux Etats  
 Unis, en Angleterre et en France.  
**J. COURSOLLE & Cie.,**  
 CHAMBRE VICTORIA,  
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
 OTTAWA, Ont  
 B. P.—Boîte 68.  
 24 Fév. 1883

  
**Bureau de Poste de Hull.**  
 Arrivée et Départ des Malles.  
 MALLE. FERMETURE.  
 A.M. P.M. P.M.  
 Ottawa ..... 12 45 4 15 7 00  
 Montréal ..... 7 45 .....  
 C. F. Pacifique... 7 45 .....  
 Aymer ..... 10 15 ..... 5 15 .....  
 Gatineau ..... 7 45 .....  
 DISTRIBUTION.  
 A.M. A.M. P.M. P.M.  
 Ottawa ..... 7 00 10 15 5 15 .....  
 Montréal ..... 12 10 .....  
 C. F. Pacifique... 12 10 .....  
 Aymer ..... 12 45 7 00 .....  
 Gatineau ..... 4 15 .....  
 Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m.  
 Heures du bureau des mandats d'argent  
 de la Caisse d'Epargne de 9 heures a.m. à  
 4 p.m.  
 J. H. KERR,  
 Maître de Poste.  
 Hull, 18 octobre 1884.

**THIS IS YOUR OPPORTUNITY**  
 Do you want  
 a splendid  
 handsomely  
 bound story  
 book? You  
 can have your  
 choice out of  
 the best that  
 our publishers  
 have to offer.  
 If you will ob-  
 tain two sub-  
 scriptions for  
 THE WEEKLY  
 MAIL, a cele-  
 brated and  
 popular story  
 book will be  
 sent you free  
 of charge.  
 The books are  
 splendidly bound  
 and are the pro-  
 ductions of the  
 best known au-  
 thors, which is a  
 sufficient guaran-  
 tee that they will  
 not only afford  
 amusement but  
 be a source of pro-  
 fit. THE WEEKLY  
 MAIL is the most  
 popular weekly  
 published, and is only one  
 dollar a year. It has now over 100,000 sub-  
 scribers. Speedy copy and prize list sent  
 free. Address The Mail, Toronto, Canada.

  
**THIS IS YOUR OPPORTUNITY**  
 Do you want  
 a splendid  
 handsomely  
 bound story  
 book? You  
 can have your  
 choice out of  
 the best that  
 our publishers  
 have to offer.  
 If you will ob-  
 tain two sub-  
 scriptions for  
 THE WEEKLY  
 MAIL, a cele-  
 brated and  
 popular story  
 book will be  
 sent you free  
 of charge.  
 The books are  
 splendidly bound  
 and are the pro-  
 ductions of the  
 best known au-  
 thors, which is a  
 sufficient guaran-  
 tee that they will  
 not only afford  
 amusement but  
 be a source of pro-  
 fit. THE WEEKLY  
 MAIL is the most  
 popular weekly  
 published, and is only one  
 dollar a year. It has now over 100,000 sub-  
 scribers. Speedy copy and prize list sent  
 free. Address The Mail, Toronto, Canada.

  
**THIS IS YOUR OPPORTUNITY**  
 Do you want  
 a splendid  
 handsomely  
 bound story  
 book? You  
 can have your  
 choice out of  
 the best that  
 our publishers  
 have to offer.  
 If you will ob-  
 tain two sub-  
 scriptions for  
 THE WEEKLY  
 MAIL, a cele-  
 brated and  
 popular story  
 book will be  
 sent you free  
 of charge.  
 The books are  
 splendidly bound  
 and are the pro-  
 ductions of the  
 best known au-  
 thors, which is a  
 sufficient guaran-  
 tee that they will  
 not only afford  
 amusement but  
 be a source of pro-  
 fit. THE WEEKLY  
 MAIL is the most  
 popular weekly  
 published, and is only one  
 dollar a year. It has now over 100,000 sub-  
 scribers. Speedy copy and prize list sent  
 free. Address The Mail, Toronto, Canada.

**HOTEL RIENDEAU**  
 TENU SUR LE PLAN  
**Européen et Américain,**  
 64 Rue St. Gabriel, Montréal.  
 Cet Hôtel offre au public voyageur tout  
 le confort désirable. La table est toujours  
 abondamment servie des promesses de la  
 saison, préparées par des cuisiniers français  
 de premier ordre. Repas à toute heure.  
 On trouvera constamment à cet établisse-  
 ment de première classe, des vins, liqueurs  
 et cigares de choix.  
 JOS. RIENDEAU,  
 Propriétaire.

**C. STRATTON**  
 Marchand d'Epicerie  
**EN GROS ET EN DETAIL**  
 COIN DES RUES  
**Dalhousie et St Patrick**  
**OTTAWA**  
 M. C. Stratton désire informer les épiciers  
 qu'il leur vendra des épices de premier  
 choix à des prix extrêmement bas et livrées  
 à domicile.

**HENRI MASSE**  
**EPICIER et BOUCHER**  
 COIN DES RUES  
**Primrose et Cambridge**  
 Le public trouvera toujours à mon ma-  
 gasin des épices de premier choix, et à  
 mon étal des viandes de première qualité  
 et des plus fraîches.  
 Ordres exécutés avec promptitude.  
 Effets livrés à domi'

**NOUVEAU MAGASIN**  
 DE  
**PEINTURE et TAPISSERIES**  
 50,000 Rouleaux de Tapis-  
 series des derniers goûts viennent d'être  
 reçus par le soussigné. Ces Tapisseries,  
 nouvellement importées, sont toutes de  
 nouveaux dessins, et se vendent à des  
 prix très modérés.  
**Peintures, Huiles, Pinceaux,**  
**Blanchissoirs, Vernis, etc.**  
 ASSORTIMENT COMPLET.  
 Peintures délayées, prêtes à poser,  
 de toutes les couleurs.  
 No. 108 Rue Rideau,  
 Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.  
**J.-Bte. DUFORD.**  
 16 avril 1886-3m

**Chemin de Fer Canadien du Pacifique**  
**LIGNE COURTE**  
 ENTRE  
**Ottawa, Quebec**  
**ET MONTREAL.**

TABLEAU DES HRS.	Express		Local	
	Direct	Local	Express	Local
L. Lisse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	5 32
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. à Québec...	2 20	.....	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00	.....	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 25

**D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS**  
 sont attachés aux trains de vitesse  
 entre Ottawa et Montréal.  
 Connections à Québec pour Halifax, St.  
 Jean et tous les points sur le chemin de  
 Intercolonial.  
 Connections à Montréal avec les trains  
 chemins de fer pour Portland, Boston,  
 tous les points de la Nouvelle-Angle-  
 terre.  
**BRANCHE D'AYLMER:**  
 Les trains quittent Hull pour Aylmer à  
 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.  
 Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m.,  
 4.05 p.m., et 8.20 p.m.  
**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**  
 Laisse Ottawa  
 (Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
 Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
 Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
 Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
 Connection par le bateau entre Prescott  
 et Ogdensburg pour tous les trains.  
 La seule ligne directe pour New-York.  
 La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto  
 et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
 "L'Express du jour" quitte Ottawa à 12.35 pm  
 " Arr. à Toronto à 9.50 pm  
 " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
 " Arr. à Toronto à 8.30 ar  
 " du jour quitte Toronto à 8.30 ar  
 " Arr. à Ottawa à 5.00 pm  
 " du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
 " Arr. à Ottawa à 4.38 am  
 Chars palais élégants sur les trains du  
 jour. Chars dorés somptueux sur les  
 trains du soir.  
 Connections à Smith's Falls pour  
 Brockville et le chemin de fer du Grand  
 Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica  
 and Black River et ses nombreuses con-  
 nections pour le sud et l'est.  
 Ligne directe pour Chicago et tous les  
 points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
 Pour les billets, le prix du passage, les  
 sièges dans le char-salon, la table de  
 départ des trains pour le haut de l'Ottawa  
 et toutes les autres stations locales et au-  
 tre informations concernant les passagers  
 s'adresser au bureau des billets,  
**42 RUE SPARKS**  
 D. MCNICOLL  
 Agent général des passagers.  
 J. E. PARKER,  
 Agent de Billet.  
 W. WHYTE  
 Surintendant-général  
 W. C. VANHORNE,  
 Vice-Président.

Médailles et Récompenses  
 aux Expositions de Lyon 1872,  
 Paris 1873, Paris 1878

**DIGESTIONS ARTIFICIELLES**  
**VIN**  
 BI-DIGESTIF  
**CHASSAING**  
 A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels  
 et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing  
 a obtenu, en 1884, un rapport des plus favorables à  
 l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a  
 obtenu une place des plus importantes dans la Thérapou-  
 tique, il est journellement prescrit contre les

**DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES,**  
**MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES,**  
**CONVALESCENCES LENTES,**  
**VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT,**  
**DES FORCES, ETC.**

NOTA. — Il existe de  
 nombreuses imitations et  
 contrefaçons. — Prière  
 d'exiger cette signature  
 en quatre couleurs sur le  
 collier qui scelle la capsule.  
 Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Ph<sup>ms</sup>.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

**Les Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom  
 Vallet est imprimé en noir sur  
 chaque pilule blanche.  
**Les Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie  
 de Médecine de Paris et auto-  
 risées par arrêté ministériel.  
**Les Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace  
 pour guérir l'anémie, les pâles  
 couleurs, les pertes blanches.  
**Les Pilules de Vallet** donnent aux jeunes la ténacité  
 vermeille perdue par la croissance  
 rapide, la maladie, les excès.  
**Les Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout  
 flacon ne portant pas la signature  
 du Docteur Vallet.  
**PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS**

**Ameublement de Chambre à Coucher**  
 AVEC  
**DESSUS EN MARBRE!**  
**\$30 SEULEMENT**  
 Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
**MEUBLES**  
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
**JOSEPH BOYDEN**

**BERNARD SIMARD**  
**BOUCHER**  
 Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits  
 et viandes, et No 1 marché Ouest  
**HULL**  
 M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-  
 tiques et le public de Hull de l'encourage-  
 ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et  
 le sollicite de nouveau.  
 M. SIMARD a toujours en mains un assor-  
 timent complet de VIANDES FRAICHES,  
 SALES et FUMES, toujours de première  
 qualité.  
 Les ordres seront exécutés promptement  
 et livrés à domicile gratis. Prix modérés.  
 Une visite est sollicitée.  
**BERNARD SIMARD,**  
**BOUCHER**

**PETITE VEROLE!**  
 Ses marques peuvent être effacées.  
**Maison LEON & Cie.,**  
 51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
 202 rue High, Stratford, Angleterre.  
 Parfumeurs de S. M. la Reine,  
 Ont inventé et patenté cette préparation,  
**L'OBLITERATEUR!**  
 qui efface les marques de la petite vérole  
 pour toujours. Son application est simple  
 et inoffensive, ne cause aucune douleur ni  
 inconfort, et ne contient rien d'un ca-  
 actère nuisible. Prix: \$2.50.

**Chevaux Superflus.**  
 Le remède épilatoire de LEON & Cie.,  
 enlève en quelques minutes les cheveux  
 superflus sans la moindre douleur; les che-  
 veux ne repoussent jamais. Ce remède est  
 très-simple, instructions complètes. Re-  
 mède entortillé par maille. Prix: \$1.00.  
**GEO. W. SHAW, agent général**  
 210 rue Tremont, Boston, Mass.  
 21 sept. 1885-1a.

  
**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR les ROGNONS**  
 ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
 POUR LES  
**Chevaux**  
 AGENT à OTTAWA.—C. STRATTON.  
 Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.  
 VIS.—Les médecines ci-dessus, obé-  
 hres dans tout le Canada pour  
 efficacité, ne se trouvent que chez M. G.  
 STRATTON. Je mets donc le public en  
 garde contre les contrefaçons.  
**TALEXANDER.**  
 N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-  
 ritable chez V. LAPORTE, rue Rideau;  
 GOODALL & FILS, rue Wellington;  
 et DALGLISH & FRERE, rue Queen, onest.

**ANNONCES NOUVELLES**

SERVANTE DEMANDEE—On a besoin immédiatement d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

**Collège d'Ottawa**

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES  
LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT  
Cours Commercial, par quartier \$20.00  
" Classique " " " 30.00  
" de Géométrie " " " 40.00

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'un peu près des deux tiers des élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu où ne peut plus favorable pour se familiariser avec cette langue des affaires.

**Plumes Woodcock**

Chapeaux en tulle pour Dames, seulement 85 cts. chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode; assortiment immense d'ailes d'oiseaux de tous genres, de grande valeur. Voyez-les! 55 doz. d'aigrettes colorées à 35 cts. chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Aigrettes colorées, à sacrifice, 69 cts. chaque. Grands marchés.

SEULEMENT CHEZ

**WOODCOCK**

Magasin populaire de Modes  
39 Rue Sparks.

**DOWS ALES!**

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

**De Nouvelles Epiceries**

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

**Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Lardons, Sauces de Boulogne, etc.**

**Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.**

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

**"LE TARAGONA"**

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, et à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus digne que jamais de remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

**MARTHUR & TRAVERS, 137 RUE RIDEAU 137**  
Ottawa.  
12 août 1886—3m



**AVIS AUX ENTREPRENEURS**

DES SOUMISSIONS CACHETÉES  
Adressées au soussigné et portant la suscription: "Soumissions pour trottoirs," seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI le 15 septembre prochain, 1886, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St. Patrice et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du Conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés d'après les spécifications qui peuvent être vues au Bureau de l'Ingénieur de la cité, Hôtel de Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les travaux en un ou plusieurs contrats à un seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque "accepté" par une banque, fait payable au Trésorier de la Cité, pour une somme de deux cents piastres pour chaque soumission, laquelle sera conquisée si le soumissionnaire refuse le contrat quand il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Toutes les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés fournis et être revêtus de la signature bona-fide de l'entrepreneur et de ses sûretés, les blancs remplis et accompagnés du chèque requis ou elle seront mises de côté comme non avenues.

**R. B. SURTESS,**  
Ingénieur de la Cité.  
Bureau de l'Ingénieur de la Cité  
Ottawa, 1 Sept. 1886

**A VENDRE**

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Église. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à  
**JULES SNUBB,** Propriétaire,  
Masham Mills  
Ottawa 14 août 1886—3m

**UNION SAINT-JOSEPH**

**Brillante réception à Sa Grandeur**

Les personnes qui sont passées devant la salle de l'Union St Joseph, hier soir, ont dû s'apercevoir que quelque chose d'important allait s'y passer.

Dès 7 heures, de nombreux groupes stationnaient déjà à la porte dans l'attente d'un grand événement.

Le curieux qui aurait jeté un coup d'œil à l'intérieur aurait pu constater que la salle avait été magnifiquement décorée et ornée de profusion de drapeaux, banterolles, verdure et inscriptions qui lui donnaient un aspect superbe et qui faisait plaisir à la vue. Au dessus du fauteuil présidentiel se lisait une inscription qui, de suite, nous révélait la cause de tant de préparatifs et pour quoi les membres de l'Union avaient tous revêtus l'habit des dimanches, enjolivé du joli insigne de la société,—porté pour la première fois en cette occasion.—En effet, on y lisait en gros caractères: "Vive notre digne Archevêque!"

Il était près de 8 heures lorsque Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, accompagné du Révd M. Routhier, fit son entrée dans la salle, au son d'une musique délicieuse fournie par le corps de musique de Ste Anne et "La Lyre Canadienne," qui, alternativement, firent entendre les airs les plus choisis de leur répertoire durant la soirée.

On procéda à l'expédition des affaires de routine jusqu'à 8 1/2 hrs et alors, M. le président de l'Union s'étant levé, fit lecture à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de la magnifique adresse suivante:

À Sa Grâce Monsieur Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa,

Monseigneur,

Depuis votre dernière visite par mi nous, un événement d'une grande importance pour votre Grâce et pour vos diocésains est arrivé. Notre Saint-Père Léon XIII vous a appelé à la haute dignité d'Archevêque.

Lorsque dans un élan spontané d'en houisiasme et d'amour pour leur premier pasteur, les catholiques d'Ottawa se réunirent pour féliciter Votre Grâce, les membres de l'Union St Joseph se joignirent de tout cœur à ce mouvement. Ils remplirent alors leur devoir de catholiques, mais il leur restait une dette de gratitude à payer.

L'Union St Joseph doit beaucoup à Votre Grâce: l'estime que vous avez montrée en lui donnant un de vos prêtres les plus distingués pour chapelaïn; les nombreux bienfaits dont vous l'avez gratifiée, demandaient plus que cela; aussi nous empressons-nous de saisir cette occasion pour exprimer toute la joie que nous a causée la marque d'approbation que le Souverain Pontife a donnée à vos travaux. Nous unissons nos voix à celles qui se sont élevées de toutes les parties de ce diocèse pour dire vos louanges. Cet hommage rendu à vos vertus et à vos talents a trouvé un écho dans nos cœurs; nous avons été heureux de votre élévation à une aussi haute position, car l'éclat de cet honneur rejaillit sur nous.

Monseigneur, votre présence, ce soir, nous donne l'occasion de manifester, d'une manière plus solennelle, notre reconnaissance au Grand Pape qui se montre si attentif à nos intérêts et à l'honneur de l'Église d'Ottawa.

Pour mieux exprimer cette reconnaissance, disons que les enseignements de l'Église, nous les recevons avec bonheur, et avec toute la générosité de notre âme, nous voulons les pratiquer.

Les condamnations qui viennent de Rome, nous les acceptons avec la soumission la plus entière, car pour nous le Pape, c'est Jésus-Christ avec son infailibilité et son amour. Le Pape qui châtie et le Pape qui bénit, nous l'appelons Notre Père, et nous sommes fiers d'être ses enfants.

Daignez, Monseigneur, agréer les vœux que nous formons pour Votre Grâce, avec nos remerciements sincères et veuillez nous bénir.

**A LAVIGNE** Jo EPH PATHY  
Secrétaire Président  
Ottawa 7 S pt. 1886

En réponse Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa prononça l'un des plus beaux discours que nous ayons entendus. Nous regrettons de ne pouvoir en donner qu'une brève analyse:

M. le Président, Messieurs,

Je ne saurais trop vous remercier de la magnifique adresse que vous venez de me présenter au nom de l'Union St Joseph. La démonstration de ce soir est une de celles dont je garderai toujours le souvenir. Si Léon XIII pouvait être témoin du spectacle offert par l'Union St Joseph, ce soir, mes sieurs, je suis sûr qu'il se réjouirait

et que ce serait pour lui un adoucissement aux peines qu'il endure dans sa prison du Vatican. Il viendrait à Ottawa, dans cette salle si bien décorée, ce qu'il désire voir dans tout le monde entier: une réunion de chrétiens, de catholiques, d'hommes dont les travaux sont durs et pénibles, mais qui ne négligent pas l'occasion, cependant de se rassembler dans cette salle au nom de la religion; il verrait la réalisation d'un de ses vœux les plus chers: dans la Capitale d'un petit pays, l'avancement du progrès et de la civilisation que l'Église a donné à la terre entière.

J'espère, messieurs, avoir l'occasion d'entretenir le Saint Père au sujet de l'Union St Joseph, votre admirable société. Je puis vous assurer qu'il aura des nouvelles de cette belle séance. Je n'oublierai jamais l'Union St Joseph, la mère de toutes les autres sociétés de la cité d'Ottawa. J'espère, encore une fois, que le Souverain Pontife vaudra bien vous donner, avant longtemps, quelques preuves de l'attention qu'il ne cesse de témoigner à ceux qui sont zélés pour la sainte Église, et que, lors de votre fête patronale, vous pourrez puiser dans les trésors de l'Église d'abondantes indulgences qui fortifient, qui nous font obtenir des grâces spéciales et qui sanctifient.

J'ai entendu avec plaisir votre adresse et j'ai approuvé votre manière d'agir lorsque vous vous êtes unis ensemble, lors de mon élévation à l'archiepiscopat pour me présenter une adresse au nom de toutes les sociétés de bienfaisance de la ville d'Ottawa.

J'ai été heureux lorsque l'Union St Joseph m'a invité à venir lui rendre visite. Soyez persuadé que je suis profondément touché de ce que vous m'avez dit par la bouche de votre président. Cette soirée sera un lien de plus entre l'Union St Joseph et le premier pasteur de votre diocèse. Ensemble, nous combattons le bon combat; ce que le Pape condamnera, nous le condamnons et nous serons opposés à ces sociétés secrètes que l'on cherche à implanter partout et qui ont été condamnées le 27 juin dernier; d'un autre côté, nous unissons nos efforts pour travailler à l'avancement et au progrès des sociétés qui ont pour mission de protéger les veuves et les orphelins et qui procurent à une famille le moyen de vivre quand le père, son soutien, est allé dans un monde meilleur recevoir la récompense de ses travaux.

Ces sociétés ont fait beaucoup de bien et continueront à en faire en notre ville, grâce à vos incessants efforts pour les faire prospérer.

Sa Sainteté n'a pas hésité à dévancer le moment qui devait donner à Ottawa un archevêché; à peine la décision était-elle connue, que la nomination d'un Archevêque à Ottawa a eu lieu. Nous sommes redevables de cette grande faveur à Sa Sainteté lui-même qui a bien voulu, en cette occasion, suspendre, pour ainsi dire, les règles ordinaires; il était proclamé partout qu'il fallait donner un archevêque à cette ville d'Ottawa qui possède déjà le siège des représentants de Sa Majesté, les députés du peuple et les juges de la Cour Suprême.

Nos frères séparés, eux mêmes, sont fières de cet événement heureux; nous ne sommes donc pas seuls à nous réjouir et à remercier le chef de la catholicité. Son Excellence le Gouverneur Général, lui-même m'a écrit à ce sujet, m'offrant ses plus chaudes félicitations.

Sa Sainteté Léon XIII, du haut de son trône, voit les besoins de tous les peuples; il avertit les gouvernants; il voit les intérêts généraux de tous, et après l'Europe il reporte ses regards bienveillants sur l'Amérique et s'occupe de ses intérêts religieux, usant de son autorité pour pousser au progrès les villes, les diocèses et les peuples entiers. Il a vu au Canada des difficultés; il a voulu y mettre un terme et il a réussi. Nous devons lui en remercier.

Continuez dans vos efforts à faire prospérer votre belle société qui est de celles qui font la force de l'Église et du diocèse en même temps que celle de l'Église universelle. Dans un Encyclique, Sa Sainteté recommandait de fonder de ces sociétés qui sont de véritables forteresses pour l'Église. De même, les sociétés d'Ottawa sont une force pour l'Archevêque.

Continuez à prospérer et soyez certains que, marchant fièrement à la suite du Souverain Pontife qui a trouvé le moyen de combler d'honneur notre ville, je ne cesserai de travailler dans vos intérêts communs qui sont les intérêts de véritables catholiques.

Le discours de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a été à maintes reprises couvert par ces applaudissements prolongés.

Le Rév. M. Routhier prit ensuite la parole et, dans un discours magnifique, il sut faire l'éloge de la société dont il est le digne chapelain. Les remarques du savant abbé furent bien goûtées, si l'on

en juge par les applaudissements réitérés de l'auditoire.

Le président appela ensuite M. S. Drapeau, président de la société St Jean-Baptiste, qui s'acquitta de sa tâche avec bonheur.

La fanfare fit alors entendre l'air favori de tous: "Vive la Canada dienne," qui fit crouler la salle sous les bravos.

M. F. R. E. Campeau, président de l'Institut Canadien, appelé ensuite, prononça un joli discours. Il fut suivi par M. Foisy, président de la société St Pierre, qui fit aussi honneur à la société dont il est le président.

Ce fut ensuite au tour de M. Jacques Dufresne, président de la société St Thomas, qui sut trouver des termes heureux pour parler avantageusement de la société St Joseph dont il est membre et surtout de la société St Thomas dont il est le président.

M. L. J. Bédard, président de la société de Secours Mutuels, adressa ensuite la parole avec succès.

M. F. X. Saucier, président de la société St Antoine de Padoue, fut appelé à son tour et trouva des paroles très appropriées à la circonstance.

M. le Président ayant appelé le seul représentant de la presse qui se trouvait présent à dire quelques mots, M. Ed. Aubé, du Canada répondit à cet appel.

Des remerciements furent alors votés à M. le Chapelain de la Société, aux Présidents des diverses sociétés de secours mutuels, aux corps de musiques de Ste-Anne et "La Lyre Canadienne" et au représentant du Canada, pour avoir bien voulu assister à cette mémorable séance.

L'Union St Joseph a droit d'être fière du succès d'hier soir; cette séance est une belle page à ajouter à ses annales déjà si bien remplies. Qu'elle veuille bien accepter nos plus sincères félicitations pour la manière avec laquelle les membres ont su recevoir le digne Archevêque d'Ottawa.

**ECHOS DE HULL**

**À propos d'une querelle**

On nous apprenait, hier, la mort de Omer Bélanger, employé aux scieries de M. Eddy; nos lecteurs se rappellent que nous avons, il y a quelque temps, parlé d'une querelle qui s'était élevée entre Omer Bélanger et Jean-Baptiste Sansoucy, et que le premier avait été transporté à sa résidence à Hull, dans une condition très précaire. La bataille avait été assez sérieuse, comme on le voit.

Hier, Bélanger est décédé et les docteurs Church et Aubry ont fait l'examen du corps. M. J. D. Hanson avait été choqué comme président des jurés à l'enquête et un verdict acquittant Sansoucy a été rendu.

**DANS LA CAPITALE**

**Conseil de ville**

Il n'y a pas eu de séance au conseil de ville d'Ottawa hier soir faute de quorum. A 7:30 heures étaient présents Son Honneur le maire et MM. les échevins Hutchinson, Dalglough, Cherry, O'Leary, La verdure, Desjardins, Durocher; il est probable qu'une séance aura lieu lundi prochain.

**rouleau à vapeur**

Le rouleau à vapeur qui a été réparé, a été en opération durant toute la nuit dernière sur la rue Sparks. La partie de cette rue entre les rues Bank et Metcalfe est maintenant en excellente condition.

**La chaloupe**

La chaloupe est intense aujourd'hui et l'ombrage est recherché par les piétons.

**Hulle de charbon Canadienne**

à 20 cts par gallon chez N. A. Savard.

**Disparition**

M. Daniel Dunn, du département de l'Intérieur, est parti pour prendre ses vacances le 30 du mois dernier. Rendu à Gananogue, il loua une chaloupe pour faire une promenade et n'a pas été revu depuis. On suppose qu'il s'est noyé accidentellement vu que la chaloupe a été retrouvée sans avirons. M. Dunn était fixé à Ottawa depuis six ans. On dit qu'il venait de la Pointe aux Trembles, près de Montréal. Ses malles sont encore à l'hôtel McIntyre, à Gananogue.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

**Attention**

Le Quinnum LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

**FEUILLETON**

**MONSIEUR LECOQ**

**L'HONNEUR DU NOM**

Vous aurez à rendre compte de tout ce que vous verrez et entendrez... Si M. d'Escorval revient, empoyez-le moi et ne le lâchez pas... et ouvrez l'œil, et le bon !..

Il ajouta encore diverses instructions à voix basse, puis il se retira, sans saluer comme il était entré.

Le bruit des pas de la troupe ne tarda pas à se perdre dans la nuit, et alors le caporal laissa échapper un effroyable juron.

—Hein ! dit-il à ses hommes, vous l'avez entendu, ce cadet-là ! Écoutez, surveillez, arrêtez, venez au rapport sans armes... Nom d'un tonnerre ! il nous prend donc pour des mouchards... Ah ! si "l'autre" voyait ce qu'on fait de ses anciens !..

Les deux soldats répondirent par un grognement sourd.

—Quand à vous, poursuivit le vieux trouper en s'adressant à Maurice et à l'abbé Midon, moi Bavois, caporal de grenadiers, je vous déclare, tant à mon nom qu'à mon nom de deux hommes, que vous êtes libres comme l'oiseau et que nous n'arrêterons personne...

Même, s'il fallait un coup de main pour tirer du pétrin le père du jeune bourgeois, nous sommes des bons. Il croit, le joli coq qui nous commande, que nous nous sommes battus ce soir... Va-t-en voir s'ils viennent !.. Regardez la platine de mon fusil... je n'ai pas brûlé une amorce. Quand aux camarades, ils retireraient le pruneau de la cartouche avant de la couler dans le canon.

Cet homme, assurément, devait être sincère, mais il pouvait ne l'être pas.

—Nous n'avons rien à cacher, de circonstiel répondit l'abbé Midon.

Le vieux caporal cligna de l'œil, d'un air d'intelligence.

—Connu !.. fit-il, vous vous défiez de moi. Vous avez tort, et je vais vous le prouver parce, que, voyez-vous, s'il est aisé de faire le poli à ce blanco-bec qui sort d'ici, il est un peu plus difficile de raser le caporal Bavois.

Ah !... c'est comme cela. Il ne fallait pas laisser trainer dans la cour un fusil qui n'a certes pas été chargé pour tirer des merles.

Le curé et Maurice, maintenant se rappelait qu'en sautant du cabriolet pour soutenir Marie-Anne, il avait posé son fusil contre le mur. Il avait échappé aux regards des domestiques...

—Secondement, poursuivit Bavois, il y a quelqu'un de caché là-haut... j'ai l'oreille fine ! Troisièmelement je me suis arrangé pour que personne n'entrât dans la chambre de la dame malade. Maurice n'y tint plus : il tendit la main au caporal et d'une voix émue :

—Vous êtes un brave homme... dit-il.

Quelques instants plus tard, Maurice, l'abbé Midon et Mme d'Escorval, réunis de nouveau au salon, délibéraient sur les mesures de salut qu'il y avait à prendre, quand Marie-Anne qu'on était allé prévenir parut.

Tant bien que mal elle avait réparé le désordre de son costume. Elle était affreusement pâle encore, mais sa démarche était ferme.

—Je vais me retirer, madame, dit-elle à la baronne.

Maitresse de moi-même, je n'eusse pas accepté une hospitalité qui pouvait attirer tant de malheurs sur votre maison... Hélas !.. il ne vous en coûte déjà que trop de larmes et trop de douleurs, de m'avoir connue... Comprenez-vous, maintenant, pourquoi je voulais vous fuir ?..

Un presentiment me disait que ma famille serait fatale à la vôtre...

—Malheureux enfant !... s'écria Mme d'Escorval, où voulez-vous aller !..

Marie-Anne leva ses beaux yeux vers le ciel, où elle plaçait toutes ses espérances.

—Je l'ignore, madame, répondit-elle ; mais le devoir com-

mande... Je dois savoir ce que sont devenus mon père et mon frère et partager leur sort...

—Quoi !... s'écria Maurice, toujours cette pensée de mort vous savez bien, cependant, que vous n'avez plus le droit de disposer de votre vie !..

Il s'arrêta, il avait failli laisser échapper un secret qui n'était pas le sien... Mais une inspiration lui venant, il se jeta aux pieds de Mme d'Escorval :

—O ma mère, lui dit-il, mère chérie, laissons-nous s'éloigner... Je puis périr en essayant de sauver mon père... Elle serait sa fille alors, elle que j'ai tant aimée, tu reporterais sur elle tes tendresses divines...

Marie-Anne resta.

**XXV**

Le secret que les approches de la mort avaient arraché à Marie-Anne au fort de la fusillade de la Croix-d'Arcy, Mme d'Escorval l'ignorait quand elle joignait sa voix aux prières de son fils pour retener la malheureuse jeune fille.

Mais cette circonstance n'inquiétait pas Maurice.

Sa foi en sa mère absolue, complète, il était sûr qu'elle pardonnerait quand elle apprendrait la vérité.

Les femmes aimantes, chastes épouses et mères sans reproches, que vous êtes libres comme l'oiseau et que nous n'arrêterons personne...

Elles peuvent mépriser et braver les préjugés hypocrites, celles dont la vertu immaculée n'eût jamais besoin des honteuses transactions du monde.

Et d'ailleurs, est-il une mère qui, secrètement, n'excuse la jeune fille qui n'a pu se défendre de l'amour de son fils, à elle, de ce fils que son imagination pare de séductions irréalisables !..

Toutes ces réflexions avaient traversé l'esprit de Maurice, et plus tranquille sur le sort de Marie-Anne, il ne songea qu'à son père.

Le jour venait... Maurice déclara qu'il allait endosser un déguisement et se rendre à Montaignac.

À ces mots, Mme d'Escorval se détourna, cachant son visage dans les coussins du canapé pour y étouffer ses sanglots.

Elle tremblait pour la vie de son mari, et voici que son fils se précipitait au-devant du danger... Peut-être avant le coucher de ce soleil qui se levait, n'aurait-elle ni mari ni fils.

Et pourtant elle ne dit pas : Non, je ne veux pas !

Maurice ne remplissait-il pas un devoir sacré !.. Elle l'eût aimé moins, si elle l'eût cru capable d'une lâche hésitation. Elle eût séché ses larmes s'il l'eût fallu, pour lui dire : "Pars !"

Tout d'ailleurs n'était-il pas préférable aux horreurs de cette incertitude où on se débattait depuis des heures !..

Maurice gagnait déjà la porte pour monter revêtir un travestissement, l'abbé Midon lui fit signe de rester.

(A suivre)

**Notre-Dame du Sacré-Cœur**

L'ouverture des classes aura lieu

**Mercredi, 1er Septembre 1886**

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure, Ottawa, 21 août 1886.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, dans et pour le comté de Hull, dans et pour le comté de Hull. No. 269.

VENANCE PELTIER, de Tronville, dans le Township de Hull, dans les comtés et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

vs  
ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journaliste et cultivateur;

Défendeur, et sous deux noms. HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

GHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

EXPOSITION DE PARIS 1878  
ROUSSEAU  
de l'**ASTHME**  
Par la POUDE de  
**Cléry**  
Dépositaire à Québec: D. Ed. MORIN 2.